



« Le Mulhousien doit arrêter de se sous-évaluer ».



Frédéric Bellier (Clear Mind Factory) est facilitateur graphique, il a retranscrit les propos des invités et du public.



Les deux questionneurs, Martine Zussy et Vincent Froehlicher.

**MULHOUSE J'Y CROIS** Soirée économique de la région mulhousienne

# Quelle attractivité ?

Mulhouse, si mal aimée ! Et pourtant, cette ville fourmille d'habitants qui sont prêts à réfléchir ensemble pour dégager des pistes d'action et la faire émerger du lot. Ils étaient tous rassemblés pour une soirée *brain storming*, à l'invitation de « Mulhouse j'y crois ». « Ce n'est pas une énième réunion cocktail, avait prévenu Frédéric Marquet, l'animateur de l'association, ce soir sortons de nos postures, livrons le fond de nos pensées. »



Jérôme Koch, président de Zuber Laederich. PHOTOS DNA - FRANCOISE ZIMMERMANN



Cécile Dupré La Tour, directrice d'Alsace Active et Eric Koenig, patron de Tecnitude



Gérald Cohen, enseignant à l'Université de Haute-Alsace.

« **A** la recherche de l'idée de génie... » C'est ainsi que pourrait se résumer l'esprit de cette soirée qui s'est tenue dans les locaux de l'Open Place, rue du Sauvage. Comment faire pour que Mulhouse au passé industriel si prestigieux reprenne un second souffle ?

## Le constat de la mauvaise image de la ville

Le constat d'abord, vite fait, car tout le monde le connaît : Mulhouse est une ville pauvre. Les pires horreurs circulent sur elle, et quand on est muté à Mulhouse, c'est forcément qu'on a été puni... L'image est désastreuse dans une Alsace soucieuse de ses colombages et de son vin blanc. Celui qui peut le mieux battre en brèche ce genre d'accusations, c'est le dernier arrivé : Vincent Froehlicher, directeur de l'Adira Alsace. « Ce qu'on dit n'est pas vrai, confirme-t-il. Mulhouse n'est pas à la remorque de Strasbourg ou de Bâle. Mais il manque un projet pour catalyser l'énergie mulhousienne. Je suis sûr que quelque

chose va se passer. » Mais quoi ? Les uns et les autres ont des idées dont voici quelques morceaux choisis. **Jérôme Koch, président de Zuber Laederich** : « Remettre de la joie, du plaisir, organiser un mouvement citoyen où on partage, où on a envie de s'amuser. Faire venir des entrepreneurs, prêts à prendre des risques. Moi, je suis prêt à m'engager ». **Cécile Dupré La Tour, Alsace Active** : « Une solution émergera d'un changement de posture, d'un décloisonnement entre citoyens, associations, entreprises et universités. Dans cette ville tout est possible ». **Gérald Cohen, enseignant à l'Université de Haute-Alsace et fondateur de e-nov campus** : « L'atout du territoire, c'est sa jeunesse, sa position géographique, à proximité de deux économies qui sont une vraie richesse. Sa richesse, c'est aussi son savoir-faire industriel ». **Eric Koenig, patron de Tecnitude (Riedisheim)** : « Le territoire a une carte à jour dans l'économie de la fonctionnalité, les circuits courts, le réemploi, l'industrie numérique et l'écologie industrielle ».

## La liste des atouts

Voilà pour les atouts de Mulhouse et de son territoire. Et après ? Deux questionneurs, Martine Zussy et Vincent Froehlicher ont voulu pousser leurs

## JÉRÔME KOCH

« **Fonder un espoir sur les jeunes et sur les patrons qui seraient couillus** »

invités à passer au concret. « Est-ce que la région a besoin d'infrastructures complémentaires à dix ans, l'immobilier est-il bon ? », a demandé Vincent Froehlicher. Pour sa part, il fait le constat qu'il manque un foncier de grande taille. Car il est persuadé qu'il y aura une réindustrialisation, que le mouvement va s'inverser. « Je ne crois pas à la disparition de l'industrie, sur ce territoire où les produits sont vendus dans le monde entier », dit-il. En fait la difficulté viendrait plutôt du manque de main-d'œuvre locale qualifiée. La faute en partie à la proximité de la Suisse qui aspire les compétences. **Gérald Cohen** rappelle que Bâle attire une partie des ressources humaines. L'UHA a en termes de salaires de sortie de ses étudiants un des meilleurs résultats en France. Malgré ce constat, Gérald Cohen table sur les jeunes : « Il suffit de croire en eux. Ils ont énormément d'énergie, il faut les écouter, leur redonner confiance, ils ont

la solution en main, il faut leur ouvrir la porte ».

**Cécile Dupré La Tour** le rejoint quand elle ressent à Mulhouse : « Cette envie, cette dynamique particulière qu'on ne trouve pas partout. À Mulhouse peuvent émerger les projets les plus fous, motoco, KMO, avec beaucoup de créativité. C'est peut-être parce qu'il y a eu dans cette ville plus de difficultés qu'ailleurs. » **Eric Koenig** confirme : « Mulhouse est perçue comme une ville qui ose, quand on parle d'économie circulaire, il y a des tas de projets qu'il n'y a pas dans d'autres villes ».

## Quelques propositions

« Et alors, que fait-on ? », lance Martine Zussy. **Jérôme Koch** a une solution : « Arrêtons de causer ». Il plaide pour des patrons qui seraient plus « couillus », prêts à témoigner sur leurs réussites et leurs échecs, sachant parler par exemple de ce qu'ils ont ressenti quand ils ont dû licencier. « Même s'il n'est pas sup-

## GÉRALD COHEN

« **Il faut écouter les jeunes, croire en eux, leur redonner confiance** »

portable dans le monde économique, l'échec est apprenant. Ce discours donnerait une autre énergie aux jeunes. » **Cécile Dupré La Tour** espère que « dans ce territoire en attente de la société de demain, on donne la place à l'humain. Que le territoire propose une vision. Que veut-il pour demain ? Chacun a une responsabilité sur son territoire. La question, c'est de savoir ce que j'apporte en dehors de ce que j'apporte dans l'économie. Avec les savoirs de chacun on se retrouve autour d'une table. Chaque être humain a une valeur ajoutée. L'innovation sociétale, c'est reconnaître que j'ai une valeur dans la société. » **Eric Koenig** plaide pour « un rêve commun » comme cela se fait dans les entreprises qui avancent.

## Et concrètement ?

Quelques idées qui ont émergé. **Cécile Dupré La Tour** : « Mobiliser l'argent autrement, réinventer la finance dans une ville comme Mulhouse, avec un fonds d'investissements locaux, une gouvernance participative. Mulhouse pourrait être pionnière ». **Dominique Huard (MEF)** : « Depuis dix ans qu'on parle de réseauter et qu'on ne le fait pas. Marre de cette image propagée par les Mulhousiens eux-mêmes. Cette fête on la fait

## CECILE DUPRÉ LA TOUR

« **Chacun a une responsabilité sur son territoire** »

quand ? » **Rémi Lesage** : « Pour attirer les cadres, il faut s'assurer d'un effet « waouh ! », comme nous l'avons fait pour notre nouveau siège social, attractif avec salle de sports... » **Gérald Cohen** : « Chaque citoyen pense que c'est à l'autre de résoudre son problème. Redonnons à chacun sa responsabilité, que chacun y aille de sa pierre. » **Stephan Musika**, directeur de Citivia : « Faisons une carte des initiatives mulhousiennes, qui clignote sur le web. Qu'on donne l'image d'une ville qui donne envie, une ville d'opportunité. Berlin a été une ville d'opportunités. » Voilà de belles choses dites, de belles propositions. Émises au sein d'un microcosme mulhousien qui se connaît bien. Pour qu'elles essaient, il faudrait y associer maintenant toutes ces personnes qui ne se rencontrent jamais. Prochain rendez-vous au marché ? ■

F.Z.

Infos sur : [www.mulhousejycrois.com](http://www.mulhousejycrois.com)